

## 16 Provinces

## Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Enquête pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté

## Lancement de la collecte des données

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

Deux équipes déployées dans la province de la Ngounié poseront un certain nombre de questions au public cible, afin de réaliser la deuxième enquête gabonaise pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté.

UNE mission du ministère de l'Economie, conduite par la direction générale de la Statistique (DGS) et financée par la Banque mondiale, vient de séjourner dans la province de la Ngounié, dans le cadre de la réalisation de la deuxième Enquête gabonaise pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté

(Egep-II).

Selon les superviseurs Jeanine Laure Ibala et Lionel Boissa, il s'agissait d'une mission de lancement des activités de la collecte des données dans la province de la Ngounié. Une étape qui intervient après les phases de sensibilisation qui ont eu lieu en juin 2017.

La mission était composée d'enquêteurs qui vont travailler pendant 5 mois environ (du 15 juillet au 15 décembre 2017) sur le terrain.

La mission de supervision a déjà sillonné la province de la Ngounié pendant 12 jours, au cours desquels elle a installé deux équipes dans les zones de Ngounié nord et sud. Son programme d'activités s'arti-



Photo : Félicien Ndongo

Comme ici, les superviseurs ont sillonné la province de la Ngounié.

culait autour de trois axes principaux : rencontrer les autorités provinciales (gouverneur, secrétaire général de province, élus locaux, auxiliaires de

commandement, chefs d'unité des forces de sécurité et de défense) ; échanger avec les préfets, sous-préfets et élus locaux dans les différents départe-

ments et districts ; enfin, suivre les activités de démarrage effectif de la collecte des données par équipe sur le terrain.

Il faut dire que le niveau d'implication des autorités locales et administratives dans le suivi des équipes sur le terrain est très important, d'autant qu'elles sont placées sous leur autorité. Les éléments devant concourir à la bonne marche de cette activité commandent, en effet, que l'encadrement et la sécurité, ainsi que d'autres facilitations de toute nature soient de mise, estime-t-on.

Ce travail laborieux devra permettre aux agents commis à la tâche de mesurer, sur le plan pratique, la pauvreté et les conditions de

vie des ménages dans tous les coins et recoins de la province.

Cette seconde enquête, souligne-t-on, s'appuie sur un échantillon national de 7 992 ménages. L'opération concerne deux volets : un volet ménage et un autre communautaire, incluant les infrastructures de base, les prix des produits alimentaires et manufacturés.

L'Egep-II vise, d'une part, à déterminer le nouveau profil de la pauvreté et, d'autre part, à obtenir de nouvelles pondérations pour le calcul de l'indice des prix à la consommation. Elle permettra, entre autres, de disposer d'une liste exhaustive de produits pour le suivi des prix dans les points de vente.

## Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Vie des associations/Appel des mille et une...

## Conditions de travail améliorées pour une vingtaine de commerçantes

C.O.

Oyem/Gabon

Une initiative du mouvement associatif l'Appel des Mille et une..., qui a offert des étals-caisses et parasols à une vingtaine de commerçantes du marché Nguema.

DANS le cadre de la mise en œuvre de ses activités, le mouvement associatif l'Appel des Mille et une... vient de séjourner à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, où la secrétaire générale de cette structure, Anne Léa Mbadinga Mbadinga, a offert une vingtaine d'étals-caisses et autant de parasols au même nombre de commerçantes exerçant au marché municipal de Nguema.

Mais peu avant, la cheffe de la délégation a expliqué à l'assistance que l'Appel des Mille et une... dispose de représentations dans la quasi-totalité du pays. « Nous sommes pratiquement dans tout le Gabon et nous sommes déjà à environ 2.000 adhérentes », a précisé Mme Mbadinga Mbadinga. Elle a souligné que le but de cette association est de rassembler les femmes, afin de les "rendre responsables", à travers notamment des mécanismes conduisant à leur autonomie financière. « Oyem n'étant pas en marge, nous avons écouté les femmes de cette ville. Et leur besoin pressant qui nous a été donné est l'exercice du commerce. Nous n'avons fait que leur ap-



Photo : Chris OYAME

La délégation de l'Appel des Mille et une...



Photo : Chris OYAME

... dont la secrétaire générale Anne Léa Mbadinga Mbadinga expliquant le but de la mission à Oyem.



Photo : Chris OYAME

Les bénéficiaires de l'aide...



Photo : Chris OYAME

... composée d'étals-caisses et de parasols.

porter une modeste aide. Ce n'est pas un don. Parce qu'un don, pour ma part, c'est quelque chose qu'on offre à quelqu'un qui, à la fin, n'attend que cette chose pour survivre. Or, ces femmes ont déjà une activité, mais qu'elles exercent dans des conditions difficiles. Nous ne faisons qu'améliorer leurs conditions de travail », a expliqué l'oratrice. Ajoutant que c'est parce que les femmes actuellement non-membres « verraient leurs sœurs qui sont dans le

mouvement s'épanouir qu'elles adhéreront » à la structure.

Mais au-delà du nombre d'adhérentes du mouvement, la secrétaire générale de l'Appel des Mille et une... pense que ce qui est important, c'est qu'il y ait derrière chaque commerçante, mille et une femmes qui ont également envie d'exercer la même activité. Selon Mme Mbadinga, en effet, « la femme est un être spécial depuis sa conception jusqu'à son épanouissement. La femme, c'est

celle qui est capable de changer les choses. L'expérience, la nature, la vie ont démontré qu'avec la femme responsable, consciente de l'importance qu'elle a dans cette société, elle est capable de faire de grandes choses. » Elle a donc lancé un appel en direction des absentes, de sorte qu'elles se ressaisissent, prennent conscience du travail et se débarrassent de certains préjugés. Notamment celui ayant trait au fait que partout où sa structure pose un acte,

elle soit étiquetée comme une association politique. Ce dont elle n'a cessé de se défendre, en se réclamant plutôt d'être apolitique. Anne Léa Mbadinga Mbadinga a enfin conseillé aux bénéficiaires du matériel d'en faire un bon usage. Que celui-ci ne soit pas l'objet de moquerie ou de commérages de la part de celles qui n'en ont pas reçu. Bien au contraire, que ce matériel soit un outil de travail qui puisse également, de temps en temps, servir à ces der-

nières. « Parce que le jour où la propriétaire ne travaille pas, elle peut toujours céder sa place à l'une de ses sœurs », a suggéré la secrétaire générale.

La responsable des commerçantes du Woleu-Ntem, Henriette Marie Obone Meye, s'est dit très honorée par ce geste et a remercié la présidente du mouvement.

L'Appel des Mille et une... est un mouvement associatif à but non lucratif, dont la présidente est Nicole Christiane Assélé.